

De tous les Pays

DECOMPOSITION DE L'ETAT ARGENTIN

Depuis la chute de Peron, la décomposition de l'Etat argentin est allée en s'accroissant.

Le gouvernement Aramburu — qui connaît périodiquement des crises — avait voulu faire procéder à l'adoption d'une Constitution qui permettrait, aux prochaines élections présidentielles et législatives en 1958, d'établir un gouvernement assez stable, favorable à de bons rapports avec l'impérialisme.

A cet effet, il avait fait élire une assemblée constituante. Aux élections de celle-ci, on avait dû noter près de 2 millions d'abstentions, à l'appel des péronistes. Parmi les élus, le gouvernement était en minorité. Aussitôt les radicaux de gauche (tendance Frondizi) se retiraient de l'assemblée. Puis d'autres groupes s'en allaient. Finalement le quorum fit défaut et, de ce fait, l'Assemblée devait procéder à sa propre dissolution.

En même temps, les grèves se poursuivent. Les masses revendiquent.

L'organisation trotskyste, le *Parti Ouvrier Révolutionnaire* d'Argentine, a tenu récemment une réunion publique sur une place de Buenos-Aires qui eut beaucoup de succès.

ELECTIONS EN ALLEMAGNE

Nous avons écrit, au lendemain des élections parlementaires du 15 septembre, que la défaite subie par la social-démocratie et aussi, en l'occurrence, par la classe ouvrière allemande, n'était cependant pas décisive pour celle-ci.

Cela vient de se vérifier au cours de deux élections municipales se succédant à bref délai.

Tout d'abord à Hambourg où le parti social-démocrate reconquiert la municipalité de la plus importante ville de l'Allemagne occidentale, une ville où, d'autre part, les traditions révolutionnaires sont restées grandes. Aux élections du 15 septembre, les candidats du P.S.D. — à la différence du reste de l'Allemagne — avaient augmenté le nombre de leurs voix; mais c'était précisément à cause du caractère offensif de la campagne qu'ils avaient menée, à la différence de celle menée dans le reste de l'Allemagne. Aux élections municipales, leur avance s'est encore accrue.

Et voici qu'à Nuremberg, les socialistes gagnent également la municipalité, à la grande surprise de tous.

Dans la direction du P.S.D., l'aile la plus droite cherche à utiliser l'échec électoral pour faire triompher une politique encore plus droite, encore plus timorée, d'où serait même éliminé le simple et rituel rappel de l'objectif socialiste.

Les récentes élections municipales — notamment celle de Hambourg — peuvent et doivent servir à la gauche pour rassembler, dans ce parti qui groupe l'écrasante majorité de la classe ouvrière, une tendance ouvrière qui veut une politique de classe militante.

ELECTIONS MUNICIPALES A NEW-YORK

Aux élections municipales de New-York, les candidats du Socialist Workers Party aux postes de maire et de contrôleur ont obtenu environ 14.000 voix. Aux mêmes élections en 1953, ils avaient eu à peu près 4.000 voix.

Mais, cette fois-ci, les candidats du S.W.P. ont reçu l'appui de personnalités ou de journaux, socialistes ou de gauche, comme Vincent Hallinan, Mc Avoy et le National Guardian, faisant de ces candidatures le point de ralliement de l'opposition socialiste. Le P.C. des Etats-Unis s'est violemment opposé à leur candidature, mais il apparaît que des membres et des sympathisants communistes ont voté pour eux.

Interview du camarade TARO

député japonais au 5^e Congrès Mondial

Nous avons interrogé le camarade Taro, député de l'organisation trotskyste japonaise au 5^e Congrès Mondial. Pour mieux comprendre les réponses qu'il a faites à nos questions, nous invitons nos lecteurs à lire préalablement dans le numéro d'octobre-novembre de « Quatrième Internationale » la chronique donnant un exposé détaillé de l'évolution du mouvement ouvrier japonais depuis 1945.

Quelles sont les perspectives de développement d'un courant révolutionnaire au Japon (à l'intérieur et à l'extérieur des organisations ouvrières)?

Il y a deux organisations importantes maintenant pour la formation du futur parti révolutionnaire de masse au Japon.

L'une est le Parti Communiste, l'autre est la tendance Takano. Takano est un socialiste de gauche et un dirigeant syndical. Il était secrétaire général du Sohyo (Conseil général des syndicats, l'organisation syndicale japonaise la plus forte, 3 millions de membres) de 1951 à 1956. Il représentait la tendance centriste de gauche dans le P.S. et particulièrement dans les syndicats. Cette tendance n'a pas une organisation ferme mais de nombreux travailleurs qui voulaient lutter et n'étaient pas satisfaits de la politique opportuniste de la direction officielle du P.S. sont influencés par elle.

En ce qui concerne le P.C., bien qu'il influence peu de travailleurs en comparaison du P.S. (moins d'un million de voix dans les récentes élections, alors que les socialistes de gauche ont obtenu 5 millions 600.000 voix et les socialistes de droite plus de 5 millions) il a presque autant de membres que le P.S., un journal quotidien beaucoup plus fort et aussi une autre influence idéologique parmi les travailleurs de gauche. La crise du stalinisme international affecte le parti. Ce n'est pas un parti de masse comme en France ou en Italie, mais ce n'est pas non plus une petite secte. Une partie considérable des ouvriers et des intellectuels soutient le P.C.

Le fait le plus important concernant ce parti c'est que sa direction a complètement perdu l'autorité qu'elle avait conservée jusqu'en 1949. Depuis 1949 sa politique opportuniste et aventuriste a été dénoncée sur une large échelle devant l'ensemble des militants du parti. Les trois principaux leaders d'avant 1954 ont disparu de

la vie du parti. Les militants critiques deviennent de plus en plus hardis. Le 7^e Congrès aura lieu en février prochain, plus de 10 ans après le 6^e. Pendant ces 10 ans, le rapport de forces contre la direction bureaucratique et les militants de base, la situation internationale, ont complètement changé. La direction actuelle a adopté en septembre dernier un projet de programme nouveau basé sur la ligne de la nouvelle politique opportuniste de l'U.R.S.S. Ce ne sont pas seulement quelques militants qui se lèveront pour protester contre ce programme révisionniste. La discussion présente autour du programme sera le point de départ d'une nouvelle lutte intérieure dans le P. C. Naturellement cette lutte sera reliée avec la politique concernant le mouvement ouvrier qui entre dans une nouvelle période d'essor. Le rôle de la bureaucratie soviétique sera également discuté.

Au travers de cette lutte intérieure qui s'annonce, on peut s'attendre à la formation d'une véritable opposition de gauche plus ou moins en liaison avec les trotskystes.

Comment la section japonaise de la IV^e Internationale s'oriente-t-elle pour construire le parti révolutionnaire au Japon?

Cela découle naturellement de ce qui précède.

Depuis octobre 1956, c'est-à-dire depuis les révolutions polonaise et hongroise, les éléments les plus avancés du Parti Communiste ont formé la section japonaise de la IV^e Internationale. Dans la période actuelle, nous allons utiliser la crise interne du Parti Communiste, pour recruter les premiers cadres du mouvement trotskyste japonais. En même temps, nous nous préparons à commencer une tactique à plus longue échéance dans le Parti Socialiste qui influence la grande majorité des travailleurs. Lorsqu'une situation favorable se présentera, nous réaliserons une tactique destinée à nous trouver au sein même du réel mouvement de masse.

Quelle a été ton impression du 5^e Congrès Mondial de la IV^e Internationale?

C'est le premier Congrès auquel l'organisation trotskyste japonaise envoie une délégation. Je ne connais pas les Congrès précédents, aussi ne puis-je établir de points de comparaison. Mais tout d'abord, j'ai remarqué que toute l'Internationale a une ligne politique ferme et qu'il y a une vie politique réelle de toutes les sections sur la base de cette ligne.

J'ai senti au cours de la discussion la stabilité de l'organisation, son optimisme naturel et sa forte confiance dans la ligne actuelle. Je sais un peu combien il a été difficile pour l'Internationale de créer une activité internationale réelle basée sur une politique correcte, une discussion fructueuse, une discipline, un optimisme révolutionnaire.

Nous sommes à l'aube de « l'époque de la IV^e Internationale ». La plus importante condition pour le début de cette période historique, c'est l'établissement d'un parti mondial qui ait une seule et même ligne politique et une direction jouissant d'une autorité reconnue.

J'ai compris dans le 5^e Congrès Mondial que nous avons maintenant une telle Internationale. Nous, section japonaise, sommes peu nombreux et jeunes, mais grâce à la vie et au fonctionnement de l'ensemble de l'Internationale, en apprenant, en étant aidés, encouragés, nous pourrions nous orienter plus rapidement, avec une véritable vie politique, pour préparer la révolution. Si nous nous efforçons sérieusement d'atteindre dans un futur proche le niveau politique qui s'est exprimé au 5^e Congrès Mondial, nous réussirons à créer au Japon une bonne organisation bolchevique qui est la première condition pour la victoire de la révolution japonaise.

Le 5^e Congrès Mondial est véritablement un Congrès historique non seulement pour l'Internationale tout entière en général, mais aussi en particulier pour sa section japonaise.

15 novembre 1957.

Vous lirez,

dans le N° d'octobre de

QUATRIÈME INTERNATIONALE

Le Manifeste du 5^e Congrès Mondial
de la IV^e Internationale

- A l'occasion du 40^e anniversaire d'Octobre: Le discours prononcé en 1932 par L. Trotsky, à Copenhague sur la Révolution russe.
- L'éditorial: Nouveau tournant de la situation mondiale.
- Des notes éditoriales sur l'anniversaire des révolutions polonaise et hongroise, les congrès travaillistes, la défaite de la social-démocratie allemande, la Chine,...
- Des articles sur la Pologne, l'Italie, la Bolivie, l'Afrique, la guerre-révolution...
- Des critiques de livres (« La pensée de Lénine », de H. Lefebvre — « La nouvelle classe », de Djilas, ...)
- etc., etc...

Le N° 150 fr. — C.C.P. Pierre FRANK 12648-46,
Paris, 64, Rue de Richelieu.